

La Nouvelle-Calédonie dans la stratégie indopacifique

La stratégie indopacifique de la France vise à valoriser les territoires ultramarins, qui en sont à la fois acteurs et bénéficiaires. L'Etat associe la Nouvelle-Calédonie à l'élaboration et à la mise en œuvre de la stratégie indopacifique, qui contribue à son intégration régionale et à sa politique d'influence. Le transfert à Nouméa de l'ambassadrice pour le Pacifique, qui est également Secrétaire permanente pour le Pacifique et représentante permanente de la France auprès de la Communauté du Pacifique et du Programme régional océanien pour l'environnement, témoigne du rôle important de la Nouvelle-Calédonie pour la présence française dans la région.

Un intégration régionale renforcée

La Nouvelle-Calédonie entretient des liens étroits avec les pays du Pacifique et participe activement aux instances multilatérales régionales. Membre à part entière du Forum des Îles du Pacifique (FIP), principale organisation politique de coopération régionale, elle accueille également sur son sol, à Nouméa, le siège de la Communauté du Pacifique (CPS), structure de référence pour la coopération scientifique et technique dans la région. Par ailleurs, en coordination avec l'État, le Gouvernement calédonien déploie un réseau de délégués dans plusieurs ambassades françaises du Pacifique, renforçant sa présence diplomatique sur la scène régionale. À ce titre, la collectivité est accompagnée par l'Etat dans la négociation d'un accord commercial avec le Vanuatu.

Un acteur engagé pour les sciences, l'environnement et le développement durable

La Nouvelle-Calédonie constitue également un pôle scientifique et environnemental majeur dans le Pacifique. Grâce à la présence de l'université de la Nouvelle-Calédonie et à un tissu dense d'organismes de recherche tels que l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), l'Institut Pasteur ou encore l'Initiative française pour les récifs coralliens (IFRECOR), le territoire joue un rôle central dans l'étude des écosystèmes tropicaux, du climat et des problématiques sanitaires régionales. Le navire océanographique Antéa, de l'IFREMER, basé à Nouméa, parcourt chaque année le Pacifique Sud, contribuant à une meilleure connaissance de la biodiversité et de l'impact du changement climatique. Le remplacement de ce navire, annoncé en juillet 2023 par le Président de la République lors de sa visite sur le territoire, témoigne de l'importance stratégique accordée à ces missions scientifiques.

En outre, la direction régionale de l'AFD dans l'océan Pacifique, basée à Nouméa, joue un rôle prépondérant dans le développement de l'île et de la région. Ses interventions visent à poursuivre la dynamique de rééquilibrage en termes d'infrastructures et de services publics, améliorer la qualité de vie des populations et préserver l'environnement.

Des actions et des coopérations nombreuses dans les domaines de la sécurité et de la défense

Les Forces Armées en Nouvelle-Calédonie (FANC) contribuent à la stabilité et à la sécurité dans le Pacifique en collaborant avec plusieurs partenaires internationaux et régionaux. Les FANC sont plus particulièrement engagées dans les missions régaliennes relevant de l'action de l'Etat en mer en coopération avec certains Etats du Pacifique (sauvegarde maritime, surveillance

générale en mer, police des pêches, police judiciaire contre les trafics illicites, etc.). Les FANC sont également régulièrement engagées dans le Pacifique Sud sur des opérations de secours d'urgence et d'aide à la population (HADR), notamment dans le cadre des accords FRANZ avec la Nouvelle-Zélande et l'Australie.

En outre, la création de l'Académie du Pacifique, annoncée par le Président de la République lors de son déplacement à Nouméa en 2023, vise à répondre aux défis spécifiques rencontrés par les États insulaires du Pacifique. Elle a pour objectif de soutenir ces pays dans la gestion des menaces à leur souveraineté, qu'elles soient d'origine sécuritaire, climatique ou technologique, à travers des formations. Depuis l'établissement de l'Académie du Pacifique, plusieurs centaines de formations ont déjà été délivrées aux partenaires de la région, majoritairement depuis le territoire calédonien.

Dans le domaine de la cybersécurité, un projet de centre de ressources porté par la Nouvelle-Calédonie a été retenu par l'Agence nationale de la sécurité des systèmes d'information (ANSSI) pour sensibiliser localement l'ensemble des acteurs numérique aux menaces, faire émerger des prestataires adaptés aux besoins locaux, et traiter de façon progressive et mesurable les incidents de sécurité touchant les entreprises, les collectivités territoriales et les associations.